

# Arsenik, La Rue Tobserve

CALBO:

La rue t'observe, elle t'a l'oeil, la merde en poche,  
La haine accroch mon froc, je m'en suis all coups de pioche.  
Sur la yeufeu, Calbo partit s'installer au summum,  
La o ceux qui marchent debout perdent la tte en qute de flouze,  
Ftes, arnaques sur la compte, emplettes,  
Enquter sur tout c'qui rapporte, fonceder des portes,  
Apporter du changement, putain, il faut que je tlporte.  
Mais salopard de tout, partout on va s'infiltrer,  
Filtrer les entres, on s'en bat, nous pter les vitrs,  
Et ploger dans le luxe, baigner dans le pze,  
J'entends dj les cravates se dire: "celui l on l'baise."  
Ouais, je sais que ca va partir en boule, j'me connais,  
La rue m'observe, elle me dit: "h gars, pas dconner!"  
Je sais d'o je viens, je sais de qui je tiens,  
Pourquoi je viens foutre la demer dans tes patelins.  
Pas d'la demi-mesure, mes negros ont les crocs,  
vite de voir en moi, un socce te dire: "ce mec l, je le nco".  
J'ai pas le droit l'erreur, la rue me voit,  
Je ne peux pas me cacher dans l'ignorance,  
L'oubli, j'ai pas le droit, pas le choix, le bitume me colle la peau,  
Je le dfendrais jusqu' la mort, comme l'homme de Fort Alamo.  
Il ma l'oeil le salaud, toute ma vie il conserve,  
Je ne peux pas partir en test, bordel o que j'aille, la rue m'observe.

LINO:

J'ai pas attendu les annes pour grandir,  
Brandir mon poing et dire aux profs d'aller s'faire... a va sans dire.  
Bondir sur les occases dans tous les sales coups,  
L'tat en a ral le cul et moi je kiffe mon rle de sale con.  
Rien perdre, tout y gagner,  
J'ai tellement dormi sur le gravier que je peux pas aller plus bas.  
J'suis taill pour le combat, j'dois satisfaire toutes mes envies,  
Tu sai